

L'Arche le mensuel du judaïsme. Juin 1995

Culture

TV : les amalgames du cinquantenaire

La mémoire n'est plus ce qu'elle était. On célèbre aujourd'hui le cinquantième anniversaire de "la fin de la Deuxième Guerre Mondiale" -on n'ose même plus écrire "de la victoire"- et les souvenirs ne sont ni drapés de tricolore, ni assaisonnés au jitterbug des G.I.'s libérateurs. Nos nostalgies étant épuisées, on préfère gratter où ça fait mal, mettre à jour ce qui se cachait derrière les flonflons de la fête. C'est ainsi que Mireille Dumas a consacré sur France 2 son "Bas les masques" du 10 mai dernier à ceux qui, enfants pendant la guerre, "ont subi l'humiliation, la honte, la culpabilité de situations que les adultes leur imposaient". En premier lieu, naturellement, les Juifs. Robert, par exemple, unique survivant d'une famille de Juifs polonais exterminée à Auschwitz et qui se sent encore coupable d'être en vie. Ou Denise, rescapée d'Auschwitz, qui n'a jamais pu parler des camps à ses propres enfants mais va désormais d'école en collège témoigner pour que soit sauvée la vérité. Ou encore Jacqueline, marquée par sa planque dans un pensionnat catholique si profondément qu'elle s'était mise à haïr sa judéité.

Mireille Dumas s'est aussi penchée sur d'autres enfants de la guerre "qui n'en finissent pas de s'interroger sur une faute qu'ils n'ont pas commise" : Nicole, née en 1945 d'une liaison entre une Française et un soldat allemand et qui se considère encore comme "l'enfant de la honte" ; Michèle, qui a découvert à seize ans que son père, loin d'être le héros tant admiré, n'était qu'un affreux collabo ; Hélène et Smaïl, deux fils de harkis rejetés aussi bien par leurs compatriotes français que par leur communauté algérienne.

Peut-on reprocher à Mireille Dumas ce méli-mélo ? Toutes les victimes de la guerre ne sont-elles pas à respecter ? Mais que les descendants des tortionnaires nazis et de leurs complices ou élèves français aient des Etats d'âme ne parvient pas à m'émouvoir. C'est quand même la moindre des choses. JEAN-PAUL AYMON

Pierre-Oscar Lévy a célébré le même anniversaire sur France 2, le 16 mai, par un film exemplaire, "Le Refus", rassemblant les témoignages de quelques grands résistants. De même Arte, avec la 300ème de "Histoires parallèles" et une soirée thématique animée par Jorge Semprun, a fait un utile travail de mémoire.

Signalons par ailleurs qu' ARTE diffusera le 7 juin un film d'Eyal Sivan, Aqabat Jaber, paix sans retour ?